

Compte-rendu de la commission géographie et numérique CNFG

Lundi 4 décembre 2023 de 13h30 – 14h40

Modalité : Visio

| | |
|---|-----|
| Ordre du jour..... | 3 |
| Participants..... | 3 |
| Documents joints..... | 3 |
| • Projet sur les formations en lien avec le numérique : ébauche du questionnaire | 3 |
| • Appel à communication UGI 2024 : « The digital turn in planning practices and policy making » | 3 |
| • Appel à communication UGI 2024 : « Critical perspectives on planning and housing data » ... | 3 |
| Relevé synthétique des décisions..... | 4 |
| • Point d'étape sur les projets de la commission | 4 |
| 1. Projet de cartographie des réseaux de recherche : Elisabeth Peyroux et Raphaël Languillon | 4 |
| 2. Éducation – enseignement : Marie-Anaïs Le Breton, Carine Henriot et Hovig Ter Minassian | 4 |
| 3. NETCOM (analyse textuelle des articles) : Philippe Vidal et Ornella Zaza | 4 |
| 4. Séminaires : Raphaël Languillon, Thomas Quillerier, Maxime Schirrer | 4 |
| 5. Agrégation bibliographique : Marie-Hélène Gauthier | 5 |
| • Informations diverses..... | 5 |
| 1. Liste de diffusion de la commission : | 5 |
| 2. Colloque de l'UGI : 24 au 30 août 2024, Dublin | 5 |
| 3. Site internet du CNFG..... | 665 |
| 4. Prochaine réunion : lundi 29 janvier de 11h00 | 6 |
| Compte-rendu exhaustif des échanges..... | 7 |
| • Introduction..... | 7 |
| • Point d'étape sur les projets de la commission | 7 |
| 1. Projet de cartographie des réseaux de recherche : Elisabeth Peyroux et Raphaël Languillon | 7 |
| 2. Éducation – enseignement : Marie-Anaïs Le Breton, Carine Henriot et Hovig Ter Minassian | 9 |
| 3. NETCOM (analyse textuelle des articles) : Philippe Vidal et Ornella Zaza | 11 |
| 4. Séminaires : Raphaël Languillon, Thomas Quillerier, Maxime Schirrer | 12 |
| 5. Agrégation bibliographique : Marie-Hélène Gauthier | 13 |
| • Informations diverses :..... | 13 |
| 1. Liste de diffusion | 13 |
| 2. Appel à communication de l'UGI..... | 13 |
| 3. Site internet CNFG..... | 14 |

- Conclusion de la séance 14

Ordre du jour

- 1) Point d'étape des projets par leurs référents :
 - Projet de cartographie des réseaux de recherche : Elisabeth Peyroux et Raphaël Languillon
 - Éducation – enseignement : Marie-Anaïs Le Breton, Carine Henriot et Hovig Ter Minassian
 - NETCOM (analyse textuelle des articles) : Philippe Vidal et Ornella Zaza
 - Séminaires : Raphaël Languillon, Thomas Quillerier, Maxime Schirrer
 - Agrégation bibliographique : Marie-Hélène Gauthier

- 2) Informations diverses :
 - Appel à communication de l'UGI
 - Liste de diffusion
 - Site internet CNFG

Participants

Présents :

Juliette Davret, Marie-Hélène Gauthier, Carine Henriot, Raphaël Languillon, Marie-Anaïs Le Breton (départ prévu à 14h25), Sarah Le Hir, Matthieu Noucher (départ prévu à 13h50), Elisabeth Peyroux, Thomas Quillerier, Maxime Schirrer, Hovig Ter Minassian, Philippe Vidal (départ prévu à 14h25)

Excusée :

Ornella Zaza

Absents :

Esteban Bopp, Pierre Gautreau, Christophe Humbert, Jérémy Pasini, Pierre Peraldi-Mittelette, Omar Steeves Bogui, Trystan Viaud

Documents joints

- **Projet sur les formations en lien avec le numérique : ébauche du questionnaire**

Support préparé et présenté par Carine Henriot, Marie-Anaïs Le Breton et Hovig Ter Minassian.

- **Appel à communication UGI 2024 : « The digital turn in planning practices and policy making »**

Support transmis post-réunion par Juliette Davret

- **Appel à communication UGI 2024 : « Critical perspectives on planning and housing data »**

Support transmis post-réunion par Juliette Davret

Relevé synthétique des décisions

• **Point d'étape sur les projets de la commission**

Présentation de l'avancement par les référents des projets.

1. Projet de cartographie des réseaux de recherche : Raphaël Languillon et Elisabeth Peyroux

Elisabeth Peyroux et Raphaël Languillon proposent une méthode concernant la réalisation de cette cartographie : analyser des réseaux structurés (GDR, GDRI, LabEx) par région et par objet de recherche. Ainsi, la grille de lecture reposerait sur 4 points :

- Détermination de l'objet de recherche (*internet des objets, etc.*) ;
- Identification des grands débats liés à ces objets de recherche (en portant également l'attention sur les nouveaux objets réanimant d'anciens débats et inversement) ;
- La place de la géographie dans les débats (également dans une approche pluridisciplinaire de ces objets de recherche) ;
- Les compétences disponibles et développées sur ces objets de recherche.

Les membres de la commission sont favorables aux propositions méthodologiques faites par les référents du projet, en particulier l'approche par objet de recherche. Matthieu Noucher propose de compléter l'approche par nœuds de réseaux.

Une ouverture aux autres thématiques et disciplines est retenue. Dans ce cadre, Philippe Vidal pourra faire le lien entre l'équipe Géode de Paris 8 et la commission Géopolitique du CNFG et les référents du projet.

L'établissement d'une trame commune d'inventaire est attendu.

2. Éducation – enseignement : Carine Henriot, Marie-Anaïs Le Breton et Hovig Ter Minassian

Les référents proposent la diffusion d'un questionnaire auprès des responsables de formation (Licence et Master) pour comprendre les pratiques d'enseignement du numérique. Ils ont entamé l'identification des formations. Plusieurs pistes peuvent les aider dans cette tâche (AFNEG, carte des formations en Normandie). Les référents ont organisé la question en 3 blocs (informations générales, formation aux outils numériques, formation aux enjeux socio-spatiaux du numérique) mais doivent poursuivre la construction du questionnaire. Un premier mail informant de l'enquête à venir sera diffusé par la commission dans les réseaux habituels (geotamtam, etc.).

Les débats ont porté sur la possibilité d'intégrer des questions utiles pour le projet n°1 (cartographie des réseaux et collectifs de recherche) mais la faisabilité semble compliquée.

En réponse aux échanges, l'idée d'une table-ronde intégrant un intervenant présentant son parcours de recherche a été évoquée.

Les référents du projet invitent les membres de la commission à réagir à leurs propositions après la réunion. Le support est joint à l'envoi de ce compte-rendu.

3. NETCOM (analyse textuelle des articles) : Philippe Vidal et Ornella Zaza

La contrainte liée aux emplois du temps n'a pas permis d'avancer sur ce projet.

4. Séminaires : Raphaël Languillon, Thomas Quillerier, Maxime Schirrer

Quatre propositions ont été formulées :

- Un séminaire permettant aux membres de la commission de présenter leurs travaux

- Un séminaire portant sur l'intelligence artificielle
- Un séminaire sur le numérique et l'aménagement du territoire en lien avec les 20 ans de l'article L1425-1 du CGCT
- Un séminaire sur le lien numérique, territoire et environnement

Les échanges mettent davantage en avant l'idée d'ouvrir le séminaire au-delà des membres de la commission. Le séminaire se tiendra courant mai-juin ou septembre 2024. Le sujet n'a pas été arrêté. Les décisions seront actées au cours de la prochaine réunion de la commission.

5. Agrégation bibliographique : Marie-Hélène Gauthier

Le classement des références issues du repérage bibliographique publié annuellement par Netcom est en cours de réalisation dans l'attente de l'autorisation de publication.

Les membres pourront partager des références bibliographiques afin d'alimenter la constitution d'une base bibliographique sur le sujet du numérique.

• Informations diverses

1. Liste de diffusion de la commission :

La liste de diffusion de la commission a été créée : geographienumeriquecnfg@gmail.com

Chaque personne désireuse de transmettre une information aux membres de la commission géographie numérique et autres personnes inscrites à la liste de diffusion de la commission, peut envoyer un mail à l'adresse ci-dessus. Le mail sera transféré après modération.

L'adresse mail pour contacter le bureau de la commission reste inchangée : commissiongeographienumerique@gmail.com.

2. Colloque de l'UGI : 24 au 30 août 2024, Dublin

Plusieurs sessions du colloque de l'UGI prévu à l'été 2024 à Dublin peuvent intéresser les membres de la commission : [IGC-2024-Sessions-22.11.23.pdf \(igc2024dublin.org\)](#), parmi lesquelles celles proposées par les commissions :

C.16 : Information, Innovation and Technology :

- Co-production of techno-scientific promises : spaces, institutions, and communities
- E-health and spatial planning
- Innovative Urban Technologies
- Geographies of Innovation and Knowledge-Based Development
- Geographies of Information, Communication and Society

C.31 : Local and Regional Development :

- The digital turn in planning practices and policy making
- Critical perspectives on planning and housing data

Les appels à communication sont ouverts jusqu'au 12 janvier 2024 : [Call for Abstracts – 35th International Geographical Congress 2024 \(igc2024dublin.org\)](#)

L'appel pour bénéficier des bourses pour venir au colloque est ouvert : [Bourses du Congrès – 35th International Geographical Congress 2024 \(igc2024dublin.org\)](#)

3. Site internet du CNFG

La page dédiée à la commission géographie numérique sur le site internet du CNFG a été mise à jour. Le compte-rendu de la 1^{ère} réunion y a été publiée.

Après proposition, une présentation des membres de la commission sera publiée sur cette page. Tout membre ne souhaitant pas apparaître sur cette page doit en informer le bureau. Dans cette perspective un tableau en ligne sera partagé, chaque membre pourra y intégrer les informations le concernant, notamment les mots-clés caractérisant ses travaux de recherche.

4. Prochaine réunion : lundi 29 janvier de 11h00

Lien de connexion : https://teams.microsoft.com/l/meetup-join/19%3ameeting_YTlxYjNkOWYtZml3ZS00OGJILThiNDEtZTg3MjY2ZGQ1ZDMw%40thread.v2/0?context=%7b%22Tid%22%3a%22b323bcb4-6d58-4f25-87bf-6366c3d689af%22%2c%22Oid%22%3a%22d77ab6cd-82c6-4ce7-84b2-d81f80fadbe8%22%7d

Compte-rendu exhaustif des échanges

• Introduction

Maxime Schirrer remercie les membres d'être présent à cette deuxième réunion de la commission géographie numérique du CNFG. Il précise que le [compte-rendu de la première réunion](#) qui s'est tenue le 18 septembre 2023 a été transmis CNFG pour acter l'élection du bureau. Ce compte-rendu a été publié sur la [page dédiée à la commission sur le site du CNFG](#). Un lien sera fait entre le site de Netcom Journal et la page de la commission sur le site du CNFG, ce point sera abordé par la suite par Marie-Hélène Gauthier.

• Point d'étape sur les projets de la commission

Maxime Schirrer invite chaque référent de projet à présenter un état d'avancement de ceux-ci.

1. Projet de cartographie des réseaux de recherche : Elisabeth Peyroux et Raphaël Languillon

Elisabeth Peyroux explique qu'au regard des contraintes agendas, Raphaël Languillon et elle-même ont réfléchi à la méthode à mettre en place pour réaliser la cartographie des réseaux et collectifs de recherche. Il s'agissait de définir ce qui devait être cartographier et ce que cela devait servir à comprendre. Elle partage l'avancement des réflexions soit l'idée de cartographier les réseaux qui travaillent sur le numérique en géographie mais pas uniquement. Ils proposent ainsi une ouverture plus large aux sciences sociales. Ils proposent de porter l'analyse sur les réseaux et/ou collectifs de recherche formalisés, en particulier les Groupements de Recherche (GDR), Groupements de Recherche Internationaux (GDRI) et les LabEx. Ils proposent pour démarrer, d'appliquer cette méthode d'analyse du champ du numérique au GDR et LabEx présents en Ile-de-France et dans les autres régions. Au-delà d'une approche par groupement et territoire, ils souhaitent également interroger ces structurations par objet de recherche, par exemple l'*Internet des Objets* (IoT). Ainsi, dans un premier temps, il importe de déterminer ces objets de recherche. Ensuite, il conviendra de s'intéresser aux grands débats sur ces objets. Le 3^{ème} point de cette grille de lecture porte sur la dimension pluridisciplinaire de ces objets et interroge donc la place de la géographie dans ces débats. Elisabeth Peyroux interroge les membres sur le fait de limiter ou non l'approche de ces champs à la géographie ou s'il faut ouvrir aux autres disciplines. Enfin, dans le cadre de leurs réflexions et suite à une attention portée sur le Labex CominLabs (Inria-Rennes) et le LabEx Digicosme (Paris Saclay), Elisabeth Peyroux et Raphaël Languillon proposent un 4^{ème} point, dans leur grille de lecture, qui porterait sur les compétences existantes sur ces champs.

Raphaël Languillon complète la présentation d'Elisabeth Peyroux en expliquant qu'il serait intéressant de croiser et d'analyser l'évolution des objets et des débats. Il explique que certains « vieux » débats réémergent autour d'objets nouveaux et inversement, des « vieux » objets suscitent de nouveaux débats.

Elisabeth Peyroux demande s'il faut donc une approche par objet de recherche quitte à ouvrir à d'autres champs telle que la géopolitique par exemple.

Raphaël Languillon explique qu'ils sont partis sur une entrée spatiale, lui sur la région lyonnaise et Elisabeth Peyroux sur la région parisienne. Il explique que l'approche spatiale de cette grille de lecture en 4 points peut être facilitante.

Maxime Schirrer trouve la proposition sur les débats intéressants notamment au regard des controverses qui peuvent exister au niveau académique mais différer par rapport aux débats existants dans les sphères opérationnelles (collectivités territoriales, industrielles, etc.). Il trouve intéressant la perspective de montrer les différentes approches et thématiques abordées dans la sphère académique et de les analyser au regard des différents documents de planification par exemple. Il évoque le débat

avec Orange sur l'arrêt du déploiement de la fibre optique. Il souscrit à l'approche interdisciplinaire et rappelle que le positionnement de la commission n'est pas de rester spécifiquement entre géographes bien que l'interdisciplinarité ne soit pas forcément évidente, en particulier lorsqu'il s'agit de publier dans d'autres sections. Il considère l'approche par GDR/GDRI/LabEx pertinente et ajoute qu'il ne saurait pas comment procéder différemment. Concernant l'approche par compétences, cela rejoint selon lui l'interdisciplinarité : est-ce qu'il y a des géomaticiens, des codeurs, etc. dans les LabEx. Il aime bien l'idée d'associer « ancien débat » et « nouvel objet » et inversement.

Matthieu Noucher trouve l'entrée par les objets intéressante et stimulante. Il propose, au-delà de regarder par régions, de regarder par nœud de réseau et ainsi faire une cartographie du regroupement étudié en s'appuyant sur une entrée organisationnelle. L'établissement d'une trame commune d'inventaire pourra être distribuée et permettra d'observer ce qu'il se passe dans une « aire géographie » ou dans une « aire thématique ». En définitive, Matthieu Noucher propose d'étendre cette cartographie au volet thématique et organisationnel.

Marie-Hélène Gauthier explique que le CNFG dispose d'une commission géopolitique et propose de faire le lien pour demander récupérer des informations sur les réseaux de recherche en lien avec le numérique.

Philippe Vidal rappelle qu'il est en lien avec Frédérique Douzet, Kevin Limonier, Amaël Cattaruzza, etc. Il explique que Paris 8 incarne ce champ géopolitique du numérique et qu'il est difficile de faire plus visible. L'équipe Géode de Paris 8 dispose d'une expertise et d'une revue. Ils s'adressent régulièrement à des chercheurs en sciences de l'information et de la communication, à des historiens, etc. mais finalement assez peu à des géographes. Il explique qu'ils vont prendre en charge un numéro de la revue Netcom et sont enthousiastes à l'idée d'aller dépasser leur approche géopolitique. Philippe Vidal propose de faire le lien avec cette équipe et explique qu'il sera facile d'opérer ce lien bien qu'ils soient très sollicités. Ainsi, ce ne sera pas tant avec Amaël Cattaruzza, qui est sollicité de toute part, que le lien sera fait mais avec Frédérique Douzet, Kevin Limonier voire également les doctorants de Géode qui sont très nombreux. Philippe Vidal rappelle que l'entrée géopolitique doit bien être envisagée du seul point de vue numérique. C'est pourquoi il est peut-être plus intéressant de solliciter directement l'équipe de Géode plutôt que la commission géopolitique du CNFG. Par ailleurs, il demande s'il n'y aurait pas un intérêt à travailler sur les projets de recherche ou sur la possibilité de repérer les projets de recherche centrés sur les questions de numérique et de géographie de manière à repérer les dynamiques. Philippe Vidal explique, en réponse à la demande de complément de Maxime Schirrer, qu'il a été sollicité sur un PEPR (Programme et Equipement Prioritaire de Recherche). Il voit que cela agrège des chercheurs, pas toujours spécialistes, sur le numérique mais que cela permet de fabriquer des sortes de compétences qui peuvent passer sous les radars. Il interroge sur l'intérêt d'aller voir les projets ANR sur le sujet tel que les projets de Morizet ou Puel. Il y a éventuellement la possibilité de retracer ces dynamiques à travers ces projets structurants, qui présentent ou revendiquent des compétences sur le numérique (ANR, Interreg, PEPR, etc.), tout comme les numéros de revue, en particulier celles qui ne sont pas dédiées au numérique comme la RERU qui a publié un numéro sur le sujet ou alors Cybergéo qui publie ponctuellement des articles dédiés à cette thématique.

Maxime Schirrer propose d'arrêter les échanges pour passer au point suivant. Il rappelle que la feuille de route a été décrite et qu'elle permet d'apprécier l'avancement des réflexions. Il trouve la proposition de Matthieu Noucher, d'une trame commune d'inventaire, intéressante. Cela permettrait également aux autres membres de la commission de pouvoir remplir ce formulaire lorsqu'ils ont connaissance d'un collectif et de le transmettre aux référents du projet.

2. Éducation – enseignement : Marie-Anaïs Le Breton, Carine Henriot et Hovig Ter Minassian

Hovig Ter Minassian présente l'avancement du projet sur la base de quelques slides (joint à ce compte-rendu). L'idée initiale consiste à identifier la manière dont le numérique est traité dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche. Dans la continuité de ce qui a été évoqué précédemment, il ne s'agit donc pas de se limiter à la géographie mais de s'ouvrir aussi à l'aménagement, à l'urbanisme, au génie civil, etc., pour voir la place qu'occupe le numérique dans leurs formations. Cela explique pourquoi les écoles d'architecture et d'ingénieurs sont, par exemple, identifiées. Il explique qu'ils ont réfléchi à la diffusion de ce questionnaire et ont considéré que la constitution d'un annuaire de contact des responsables de formation était la solution la plus simple. Les référents du projet proposent qu'un message d'information préalable au lancement de l'enquête soit transmis dans les canaux habituels (geotamtam, etc.) par la commission géographie numérique du CNFG. Concernant le questionnaire, les référents ont établi plusieurs hypothèses de travail :

- Il y aurait un retard des géographes, aménageurs et urbanistes sur le numérique comme objet de recherche, retard qui pourrait (s')expliquer par celui de certaines formations.
- Un déséquilibre entre une formation dédiée aux outils (parfois depuis longtemps et largement présente dans les parcours en géographie) et une formation aux enjeux sociétaux du numérique qui le serait plus ponctuellement
- Peu de formations sont spécifiquement dédiées au numérique comme objet de recherche où le numérique ne constituerait qu'une ouverture en fin de cours.

Hovig Ter Minsassian explique que c'est ce déséquilibre que les référents du projet souhaitent vérifier puis identifier. Par ailleurs, il évoque une dernière hypothèse selon laquelle aujourd'hui beaucoup d'outils utilisés en architecture ou dans les formations d'ingénieurs utilisent des échelles spatiales.

Carine Henriot explique qu'il y a une convergence des forces entre les logiciels de CAO (conception assistée par ordinateur) utilisés par exemple en génie urbain et d'autres techniques et technologies. Ainsi, toutes les suites se lancent dans la 3D et proposent un passage sur SIG. Elle observe qu'ESRI, depuis la fin années 2000, fait aller ARCMAP vers de la maquette numérique urbaine et ainsi essaye de rendre possible le passage de la 2D à la 3D. Pour autant, cela n'est pas évident aujourd'hui. Mais elle observe qu'en architecture, génie civil, urbanisme, etc. ils utilisent des suites métiers utilisés par les professionnels et que ces trois environnements vont devoir cohabiter techniquement avec des outils qui sont en train d'être inventés.

Hovig Ter Minassian explique qu'ils doivent élargir la cible au regard de ces observations. Les référents ont réfléchi au contenu du questionnaire. Il n'est, pour l'instant, pas très long mais n'a pas vocation à l'être non plus. L'ordre des questions n'a pour l'instant pas été travaillé. Le recours à des cases à cocher ou des menus déroulants seraient à privilégier. Les référents ont choisi de mettre de côté l'approche numérique pour faire cours (par exemple les cours en visio dans le cadre du covid, etc.). Ils ont identifié 3 blocs de questions :

- Bloc général : vérification des informations (type d'établissements, domaine de formation, etc.)
- Bloc outils : décliner la liste des outils qui semblaient les plus utilisés dans différentes formations ciblées et proposer aux répondants de renseigner si une formation à ces outils est proposée, si elle est facultative ou obligatoire et l'année à partir de laquelle elle est enseignée.
- Bloc enjeux socio-spatiaux du numérique : l'idée est de cibler les cours ayant plutôt une approche de réflexion distancée sur le numérique, portant sur les usages et pratiques du numérique dans le domaine, etc. Il s'agit de distinguer s'il s'agit de cours spécifiques ou ponctuels. Une dernière question pourra être ajoutée afin de leur proposer de participer à une campagne d'entretiens exploratoires ou pour les inviter dans une table-ronde.

Raphaël Lanquillon remercie Hovig Ter Minassian pour la présentation et trouve le projet intéressant. Il suppose que 80% des enseignants qui font des cours sur le numérique en font également de la recherche. Dans ce cadre, des questions en lien avec le projet 1 de cartographie des réseaux et collectifs pourraient être intégrées dans ce questionnaire : quel lien entre les recherches et les cours sont fait ? Quelle est la place des collègues étrangers dans ces formations ? S'inspirent-ils des travaux de chercheurs étrangers dans leurs propres cours (diffusion de la connaissance) ? Font-ils intervenir des privés dans la formation ? Favorisent-ils des stages dans des entreprises ? Il évoque la possibilité d'obtenir quelques informations liées aux réseaux à travers cette approche pédagogique.

Marie-Anaïs Le Breton pense qu'il est possible de faire d'une pierre deux coups mais soulève une limite. Le questionnaire doit être adressé aux responsables de formation qui ne sont pas forcément au courant des recherches menées par leurs collègues. L'intégration d'une modalité de contact à la fin du questionnaire pourrait être envisagée mais doit être discutée.

Carine Henriot confirme le fait que cela nécessite discussion puisqu'ils avaient envisagé le recours à des filtres dans les questionnaires. Par ailleurs, lorsqu'ils ont établi leur carte mentale pour identifier les personnes à contacter, ils avaient pensé aux responsables de formation (Licence et Master), ce qui représente déjà beaucoup de monde. Elle questionne le fait d'intégrer ces questions dans le même questionnaire, le cas échéant sa construction doit être retravaillée.

Maxime Schirrer demande aux référents du projet comment ils identifient les contacts.

Carine Henriot répond par exemple qu'ils mobilisent le réseau APERAU pour l'urbanisme, les sites d'architectures, etc.

Maxime Schirrer demande s'ils ont utilisé la plateforme monmaster.gouv.fr.

Marie-Hélène Gauthier propose d'envoyer une liste des formations numérique en Normandie. Concernant le bloc de questions « outils », elle demande si, au-delà de l'année de démarrage d'un enseignement sur les outils, la possibilité est laissée pour indiquer l'abandon de certains enseignements « outils ».

Philippe Vidal évoque les difficultés d'identifier les enseignements sur le numérique sur la simple lecture de l'intitulé des master, et ce malgré une terminologie spécifique au numérique comme c'est le cas pour le Master qu'il codirige. Ce master créé en 2017 intègre le numérique dans son intitulé (Urbanité – URBANisme durable, Numérique, Ingénierie, Transports, Environnement). Le numérique représente 25 à 30% des enseignements, à la fois en Master I et Master II ce qui traduit également une montée en capacité sur deux ans avec une centaine d'heures de formation sur le sujet. Il y a, par exemple, un module Open data, infrastructures et services télécoms, usages, ville intelligente, accès public au numérique, les nouveaux enjeux de la ville numérique durable mais pour autant ça ne se voit pas dans l'intitulé du master. Il faut rentrer plus finement dans la maquette. Par ailleurs, il explique intervenir dans 3 master à Lyon sur ces questions mais ce ne sont pas pour autant des master qui sont spécifiquement dédié à ce sujet. Il pense que cela va complexifier le travail d'identification des formations. Il n'identifie pas la bonne méthode pour réaliser ce travail, si ce n'est un mode itératif. Il explique que les membres de la commission réunissent à eux seuls suffisamment de compétences pour identifier, dans un premier temps, les formations et affiner par la suite le travail d'identification. Il est possible d'identifier dans un premier temps les master avec une spécialité sur le numérique pour

ensuite élargir le spectre jusqu'au module dédié au numérique. Il pense qu'il n'est pas forcément essentiel d'aller jusqu'au niveau du cours dans la mesure où il lui paraît compliqué de ne pas aborder le numérique lorsqu'un cours porte sur les sociétés et dynamiques contemporaines.

Marie-Anaïs Le Breton pense qu'il y a un effet tête dans le guidon que les référents du projet voulaient justement dépasser avec le questionnaire. Ils souhaitent interroger la place du numérique dans les enseignements, les freins à son enseignement. L'objectif est bien d'étendre et de comprendre où se situe le numérique quand il occupe une part ponctuelle de la formation. Ils souhaitent comprendre comment le numérique est travaillé dans le supérieur.

Philippe Vidal évoque l'AFNEG (Association Fédérative Nationale des Etudiants en Géographie) comme moyen pour identifier les formations puisqu'ils en sont au contact.

Hovig Ter Minassian trouve l'idée bonne.

Philippe Vidal pense qu'il faut aller jusqu'à la thèse et comprendre s'il y a un lien avec la formation antérieure des thésards par exemple.

Marie-Anaïs Le Breton explique que les référents avaient identifié plein de pistes qui pourraient, par exemple constituer des sujets de table-ronde. Cette idée proposée par Philippe Vidal pourrait être intéressante et pourrait apporter un complément. Néanmoins, elle rappelle que le questionnaire a vocation à interroger la pratique de l'enseignement du numérique dans le supérieur.

Hovig Ter Minassian trouve que l'idée de Philippe Vidal est effectivement une très bonne suggestion mais ne sais pas si cette équipe de référents est la mieux placée pour traiter ce sujet. Il trouve que cela est davantage lié au projet n°1, à savoir le travail de cartographie des réseaux et collectifs de recherche. Il serait plutôt favorable à l'organisation d'une table-ronde qui intégrerait une intervention portant sur un parcours de recherche.

Carine Henriot explique à nouveau qu'il faut voir comment cela pourrait être envisager dans le questionnaire tant du point de vue technique (usage des filtres) que dans la formulation des questions.

Hovig Ter Minassian invite les membres de la commission à leur transmettre leurs retours et idées également en-dehors de cette réunion.

Maxime Schirrer explique qu'il pourrait être intéressant de regarder le nombre de thèses soutenues depuis 10 ans et d'identifier les directeurs de recherche, par exemple à l'aide du site [Thèses \(theses.fr\)](https://theses.fr).

Carine Henriot demande si ce travail ne relève pas davantage des référents du projet 1 (cartographie des réseaux et collectifs de recherche).

3. NETCOM (analyse textuelle des articles) : Philippe Vidal et Ornella Zaza

Ornella Zaza est excusée et Philippe Vidal a dû quitter la réunion. Compte-tenu du mail transmis par Ornella Zaza expliquant qu'ils n'avaient pu avancer sur le sujet au regard des contraintes agenda, Maxime Schirrer propose de passer au 4^{ème} projet de la commission.

4. Séminaires : Raphaël Languillon, Thomas Quillerier, Maxime Schirrer

Maxime Schirrer explique qu'ils ont plusieurs propositions. Une première fait suite à ce qui a été évoqué en septembre, à savoir un séminaire dédié à la présentation des travaux des membres de la commission. Une deuxième proposition porterait sur l'intelligence artificielle, un sujet à la mode mais plus compliqué à aborder au regard du manque de recul sur le sujet et dans la mesure où encore peu de géographes ont travaillé sur le sujet. En cela, cette proposition apparaît moins prioritaire. Une troisième piste pourrait porter sur le lien entre l'aménagement et le numérique dans le cadre des 20 ans de l'article L1425-1 du CGCT.

Thomas Quillerier explique qu'en lien avec l'article L1425-1, il est possible de relier les interventions à la question de la gestion des flux et services. Il fait aussi le lien avec la loi LOM le numérique, en particulier à travers le développement de la Mobility as a Service (MaaS). C'est, par ailleurs, une politique qui se développe à l'échelle européenne. Sur les thématiques qui s'ouvraient en géographie et numérique, il identifie les approches liées aux questions environnementales et géopolitiques. Il explique que l'idée des référents était d'ouvrir le débat avec les membres de la commission mais que cela dépend de s'ils sont prêts à présenter leurs travaux durant ce séminaire et pose la question d'ouvrir à d'autres personnes du CNFG ou d'autres disciplines. Dans le cas d'une ouverture au-delà de la commission géographie numérique du CNFG, il demande s'il faut envisager un Appel à Communication ou s'ils vont directement solliciter les intervenants.

Maxime Schirrer trouve le dernier point sur le rôle du numérique dans la transition écologique intéressant. Il précise que ce séminaire serait envisagé en mai-juin ou septembre.

Raphaël Languillon rappelle que, dans leurs échanges, le sujet de l'intelligence artificielle avait été évoqué. Ce sujet l'intéresse beaucoup. Il explique, qu'effectivement, il y a peu de recherches en géographie en France sur le sujet bien que celui-ci monte. Il complète néanmoins son propos en évoquant les nombreuses recherches privées. Il explique également que c'est un sujet très investi dans d'autres disciplines, y compris en France, comme par exemple les juristes. Il pense qu'il existe un intérêt à se pencher sur le sujet qui va tôt ou tard être investi par les géographes. Il explique qu'il y a un intérêt à regarder ce qu'il se fait dans les réseaux français à l'étranger. Il cite le fait qu'il y ait, par exemple, un fléchage européen sur ce sujet en lien avec l'ambassade de France au Japon mais aussi le rôle de conseiller de coopération et d'action culturelle (COCAC) endossé par Emmanuel Eveno auprès de l'ambassade de France à Mexico.

Hovig Ter Minassian demande si ces séminaires doivent servir à présenter les travaux de la commission ou s'il s'agit d'avoir des chercheurs qui viennent présenter leurs travaux ?

Maxime Schirrer explique que les référents de ce projet ont abordé le sujet de manière très ouverte du plus simple avec la présentation des travaux des membres de la commission, au plus difficile avec un séminaire international avec des chercheurs étrangers demandant bien plus d'organisation. Le fait d'ouvrir doit permettre de créer des liens avec d'autres secteurs et de faire connaître la commission. C'est en ce sens que sont formulées les propositions plus ouvertes. Maxime Schirrer soulève néanmoins la question du temps disponible et à consacrer pour organiser ce séminaire.

Thomas Quillerier pense, qu'à plus long terme, il serait intéressant d'avoir une séance de séminaire interne au CNFG consacrée à l'enseignement du numérique et sur la manière dont cela a évolué. Il pense toutefois que l'ouverture à l'extérieur pour le 1^{er} séminaire est importante.

Maxime Schirrer propose de poursuivre la réunion et explique que les décisions seront prises à l'occasion de la prochaine réunion de la commission courant janvier.

5. Agrégation bibliographique : Marie-Hélène Gauthier

Marie-Hélène Gauthier rappelle que ce projet repose, pour l'instant, sur le travail de repérage bibliographique publié chaque année par Netcom Journal. Actuellement, ce travail est chronologique puisque, chaque année, le repérage fait état des publications de l'année en cours. L'objectif est de proposer une entrée thématique de ces repérages. En attendant l'accord des responsables de la Revue, le travail de mise en ordre thématique des références a été débuté et est presque finalisé. Par ailleurs, la faisabilité technique pour la publication sur le site de Netcom a été vérifiée. Un lien vers cette bibliographie thématique sera disponible depuis la page dédiée à la commission géographie numérique sur le site du CNFG. S'il n'y a pas, pour l'instant, un recensement des nouvelles publications, l'objectif est de nourrir ce travail collectivement. Chaque membre est libre de pouvoir faire remonter des informations sur des publications d'articles ou d'ouvrages afin d'alimenter ce travail bibliographique.

- **Informations diverses :**

1. Liste de diffusion

Dans le prolongement de ses propos sur l'alimentation collective des références bibliographiques, Marie-Hélène Gauthier annonce qu'une liste de diffusion pour la commission a d'ailleurs été créée. Elle précise que l'adresse mail sera transmise ultérieurement (geographienumeriquecnfg@gmail.com)

Chaque personne désireuse de partager une information (AAC, parution d'ouvrage, etc.) aux membres de la commission géographie numérique et autres personnes inscrites à la liste de diffusion de la commission peut envoyer un mail à l'adresse ci-dessus. Le mail, dont l'objet doit être clair, sera transféré après modération.

2. Appel à communication de l'UGI

Marie-Hélène Gauthier rappelle que le colloque de l'UGI se tiendra du 24 au 30 août 2024 à Dublin. Sans avoir le détail des sessions, a minima 2 d'entre elles sont susceptibles d'intéresser les membres de cette commission. Une première porte sur la e-santé et une deuxième, à vérifier, sur le numérique et les villes. L'appel à communication est ouvert jusqu'au 12 janvier 2024.

Informations complémentaires transmises par Philippe Vidal

Suite à cette réunion, Philippe Vidal complète et précise les éléments évoqués concernant les cinq sessions de la commission C.16 : Information, Innovation and Technology dans le cadre du colloque de l'UGI :

- . Co-production of techno-scientific promises: spaces, institutions, and communities
- . E-health and spatial planning
- . Innovative Urban Technologies
- . Geographies of Innovation and Knowledge-Based Development
- . Geographies of Information, Communication and Society

Juliette Davret explique qu'avec son équipe de l'Université de Maynooth (Irlande), deux sessions sont proposées à l'occasion du colloque de l'UGI. Une première porte sur le tournant numérique de la planification, et une seconde sur la critique des données relatives à la planification et au logement. Elle complète son propos en informant les autres membres de l'existence d'une centaine de bourses pour financer le déplacement des chercheurs et étudiants. L'appel pour bénéficier de ces bourses est également ouvert.

Informations complémentaires transmises par Juliette Davret

Suite à cette réunion, Juliette Davret a transmis des éléments complémentaires par mail à partager aux membres de la commission. Les éléments sont ajoutés ci-dessous et les deux appels à communication sont joints à l'envoi de ce compte-rendu.

. Bourses : <https://igc2024dublin.org/fr/bursaries-grant-program/>

. Session sur le tournant numérique de la planification (voir PJ) "The digital turn in planning practices and policy making". Lien pour soumettre un abstract : <https://igc2024dublin.org/call-for-abstracts/>

. Session sur les perspectives critiques des données de planification et de logement (voir PJ) "Critical perspectives on planning and housing data". Lien pour soumettre un abstract : <https://igc2024dublin.org/call-for-abstracts/>

3. Site internet CNFG

Marie-Hélène Gauthier informe les membres de la mise à jour de la page dédiée à la commission géographie numérique sur le site du CNFG. Le compte-rendu de la première réunion y est publié. Elle propose d'ajouter sur cette page les membres de la commission.

Maxime Schirrer propose d'utiliser le tableau établi il y a quelques semaines présentant les membres de la commission. La publication sur la page dédiée sur le site du CNFG reprendrait ainsi le prénom, le nom, l'institution, l'adresse mail et les mots-clés des thèmes de recherche.

Juliette Davret manifeste son accord.

• Conclusion de la séance

Maxime Schirrer demande si des membres souhaitent ajouter des éléments. Sans volonté d'ajout de nouveaux éléments, il propose de déterminer la date de la prochaine séance.

La prochaine réunion est fixée au **lundi 29 janvier 2024 de 11h00 à 12h00** voire 12h30